



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 16 NOVEMBRE 2005

« QUE DEVIENNENT LES MORTS? »

En ce mois de novembre où traditionnellement nous faisons mémoire de tous les défunts, je désire vous présenter un livre que soeur Marie-Thérèse Nadeau, c.n.d., professeure au Collège dominicain de philosophie et de théologie à Ottawa, vient de publier aux éditions Médiaspaul et qui s'intitule: «Que deviennent les morts?» Un livre très simple et d'une lecture intéressante. Il se peut qu'au printemps 2006, nous ayons le privilège d'accueillir à Edmundston l'auteure même de ces lignes: elle est d'ailleurs bien connue dans notre milieu pour avoir participé à nos Congrès eucharistiques et une neuvaine de Sainte-Anne.

MULTIPLES QUESTIONS

Sans détour, soeur Marie-Thérèse Nadeau nous plonge au coeur de ce grand mystère de toute vie humaine. «Tous, nous mourrons, écrit-elle. Mais quand prenons-nous le temps de réfléchir à cette réalité aussi mystérieuse qu'inévitable, de creuser la signification de la mort dans le destin humain? Par exemple, pensons-nous souvent au fait que la vie est telle précisément à cause de la mort? Que la mort est le prix à payer pour vivre? Par ailleurs, avons-nous déjà vérifié s'il est exact que nous ne serions jamais morts sans le péché d'Adam? Nous sommes-nous quelquefois arrêtés à l'importance de la mort-résurrection du Christ, à l'impact du mystère pascal sur notre propre mort? Et puis, est-ce vrai que tout ne s'achève pas avec la mort? Si c'est bien le cas, que deviennent les morts? Qu'est-ce donc que ressusciter, si la résurrection n'a rien à voir avec la réanimation ou la réincarnation? Avec quel corps les morts ressuscitent-ils? Quand ressuscitent-ils? Dès la mort ou longtemps après? Est-ce vraisemblable d'espérer retrouver ses amis et connaissances dans l'au-delà?» Voilà quelques-unes des questions soulevées dans ce volume. Quant aux réponses apportées, elles sont éclairantes, apaisantes, sans prétention, de nature à susciter chez chacune et chacun le désir de s'approprier sa mort, d'en faire un véritable acte de liberté.

ÉCHANGES DIFFICILES

Il n'est pas facile d'échanger sur la mort, que ce soit à l'hôpital ou encore au salon funéraire. Bien souvent il nous faut porter seul ce questionnement pénible. Les uns croient tellement que tout prend fin avec la mort, les autres sombrent tantôt dans le doute tantôt dans l'incrédibilité. Et pourtant c'est une réalité qu'il nous faut envisager un jour ou l'autre. Cette réalité façonne nos existences plus que nous n'osons le croire. «N'allons surtout pas rire trop rapidement de ces questions, et d'autres du même genre, qui se pressent dans la tête de bien des gens, particulièrement à mesure qu'ils vieillissent, voient leur corps changer et se détériorer. D'ailleurs, chacun et chacune ne peuvent-ils pas facilement les faire leurs? Par conséquent, au lieu de les considérer comme farfelues, de les renvoyer aux calendes grecques, quitte à les voir sans cesse

resurgir en soi, essayons plutôt de répondre à ces questions en tenant compte des lumières actuellement disponibles sur le sujet. En tout cas, c'est ce que nous aimerions faire avec ceux et celles qui parcourront ces pages, en espérant qu'on ne nous trouvera pas prétentive d'évoquer des réalités dont nous n'avons, bien évidemment, pas fait nous-mêmes l'expérience. À vrai dire, nos nombreuses lectures philosophiques, théologiques et scripturaires, sans combler parfaitement nos attentes, nous ont ouvert suffisamment de pistes intéressantes et éclairantes pour que nous ayons le goût de les partager avec le public. Bien plus, nous serions récompensés d'arriver à faire ressentir à ce dernier, la joie, la sérénité, l'apaisement que nous avons nous-mêmes expérimentés en approfondissant un thème aussi fondamental et mystérieux que celui de l'au-delà de la mort.»

#### L'INIMAGINABLE MORT

«Le meilleur aperçu que nous puissions avoir de notre mort se produit indubitablement lors de la disparition d'une personne chère à notre cœur. Bien sûr, la mort d'un conjoint, d'un enfant, d'un parent, d'un ami intime, ne nous renseigne pas complètement sur notre propre mort à venir. N'empêche qu'en emportant avec elle un morceau de notre être, la personne aimée, à jamais soustraite à notre regard, nous donne d'intuitionner quelque chose de notre propre mort. En tout cas, de nombreux témoignages existent révélant que c'est à travers la mort de quelqu'un d'irremplaçable pour nous que nous découvrons à quel point la mort nous concerne, à quel point, d'une certaine façon, elle brille déjà en nous. Impossible désormais de ne pas prendre la mort au sérieux, de ne pas en ressentir la certitude de plus en plus cuisante.»

#### À TRAVERS LES ÂGES

Avant d'aborder l'aspect chrétien de la mort, soeur Marie-Thérèse ne veut pas franchir trop vite l'étape humaine. «Précisons d'emblée que les considérations sur la mort avec lesquelles nous ouvrirons ce volume valent pour toute personne, croyante ou non. Évidemment, nous ne tarderons pas à envisager la mort à la lumière du Christ, à nous demander ce qu'elle devient dans le sillage de sa mort-résurrection. Néanmoins, cela doit être clair au point de départ, nous ne ferons pas intervenir la dimension de foi avant d'avoir essayé de bien saisir ce que représente la mort dans l'itinéraire de tout un chacun, avant d'avoir insisté sur le fait que tout être humain a droit à sa mort avec, bien sûr, tout ce que cela implique.» Dans une première partie, soeur Nadeau approfondira surtout l'être humain et la mort: l'inévitable mort, l'inimaginable mort, la mort hier et aujourd'hui. Dans une deuxième partie, elle aborde le chrétien et la mort: la mort dans l'Écriture et l'importance de la mort de Jésus. Dans une troisième partie, elle aborde l'au-delà de la mort: les intuitions de survie, l'idée de survie dans l'Ancien Testament, l'idée de survie dans le Nouveau Testament, qu'est-ce que ressusciter? À quel moment ressusciterons-nous?

#### UN LIVRE QUI FAIT DU BIEN

Je n'ai pas voulu vous communiquer dans cette brève présentation, les réponses que soeur Nadeau donne aux questions présentées dans l'introduction: je vous invite à parcourir ce petit livre de 140 pages. «En bout de ligne, s'il y a un souhait que nous voudrions voir se concrétiser le moment venu pour tous les croyants et les croyantes, c'est bien que tous et toutes aient droit à leur mort et parviennent à en faire un dernier acte de liberté. Une pareille mort déjà anticipée dans le baptême et la confirmation, pourrait-elle déboucher ailleurs que dans une vie de communion avec le Père, le Fils et l'Esprit? Nous ne le croyons pas.»

*+ François Thibodeau ym*  
+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston